



PRINTEMPS DU LIVRE
GRENOBLE/2020

Par Madeline Roth et Candice Humbert

Lecture en correspondance

Chaque année, des invités du Printemps du livre se prêtent au jeu des « correspondances ». Des auteurs lisent des extraits de leur texte, en résonance avec une œuvre de la collection. Les médiateurs du musée les accompagnent pour éclairer ces liens subjectifs lors d'un échange avec le public.



Madeline Roth devait nous lire quelques extraits de son livre *Mon père des Montagnes* (Le Rouergue Jeunesse, 2019). Candice Humbert, médiatrice au musée de Grenoble avait choisi le tableau de Laurent Guétal, *La Bérarde en Oisans et la vallée de la Pilatte* (1882, huile sur toile, 120 x 280 cm, musée de Grenoble) pour faire écho à ces extraits.

Madeline Roth nous a donc proposé une lecture vidéo des extraits qu'elles avaient choisis ensemble (<https://printempsdulivre.bm-grenoble.fr/madeline-roth/>) et Candice Humbert nous dit en quelques mots ce qui a inspiré leur choix du tableau de Laurent Guétal.

Dans sa remarquable collection de peintures dauphinoises, le musée de Grenoble compte de nombreux tableaux de montagne. Parmi eux se trouvent les œuvres de Laurent Guétal (Vienne, 1841 - Grenoble, 1892), dit l'abbé Guétal. Autodidacte, il apprend à peindre au petit séminaire du Rondeau près de Grenoble, où il exerce son sacerdoce de prêtre enseignant. Il suit également les conseils du maître dauphinois Jean Achard. Premier artiste à célébrer les sites inexplorés des alpes dauphinoises, Guétal est aujourd'hui considéré comme l'une des figures majeures de cette peinture qui fait la part belle aux paysages régionaux et révèle la grande maîtrise des artistes isérois. Si les dix dernières années de la vie du peintre sont les plus fécondes, il faut reconnaître que l'exécution de *La Bérarde en Oisans et la vallée de la Pilatte* marque une étape décisive dans sa création. En effet, c'est grâce à ce tableau qu'il est admis pour la première fois au Salon de Paris en 1882. >

Organisé par la bibliothèque municipale de Grenoble - mai 2020



Bien que Mon père des montagnes se déroule en Savoie, il évoque un site montagneux qui rappelle celui de la Bérarde.

Lecture de l'extrait n°1: chapitre 5

Dans son tableau, Guétal peint une vue de *La Bérarde en Oisans*, hameau de la commune de Saint-Christophe en Oisans (Isère) dans le massif des Ecrins. Culminant à plus de 1700 m d'altitude, cet endroit ressemble, pour plusieurs raisons, à celui décrit par Lucas dans le livre. Il s'agit d'un site montagneux où la nature domine et où l'homme s'accommode modestement de ce que cette dernière peut lui offrir. Dans le livre, Lucas et son père évoquent un lieu reculé, rustique, presque déshumanisé et qui suscitent en eux de multiples émotions.

Lecture de l'extrait n°2: chapitre 10

Pour l'exécution de son tableau, Laurent Guétal choisit un format monumental qu'il dispose horizontalement. Après avoir séparé sa toile en deux, il peint dans la partie inférieure un premier plan composé de roches accidentées exécutées avec une grande minutie dans un camaïeu de brun rosé et blanc. Le caractère dangereux de la montagne, qu'accentue le jaillissement d'un torrent tumultueux, s'invite dans l'emploi de l'ombre dans laquelle est plongée la vallée. Dans les lointains, on aperçoit plusieurs sommets parmi lesquels certains, encore enneigés, sont illuminés par les rayons du soleil levant. La transition entre ces deux parties du tableau se fait grâce à la représentation d'un petit hameau placé au centre de la composition. Ces quelques habitations aux toits pentus et aux cheminées fumantes, rappellent la présence discrète de l'homme dans ce milieu hostile.

Il faut savoir que si la Bérarde est aujourd'hui un haut lieu de l'alpinisme, ce site montagneux est peu connu du public au XIXe siècle. Laurent Guétal fait partie de ces premiers peintres alpinistes qui explorent les Alpes dans la seconde moitié du XIXe siècle (1874, création du Club alpin français). Après l'ascension du massif, son travail préparatoire consiste à sélectionner un point de vue et à en dessiner diverses ébauches. De retour dans son atelier, il peint son tableau à partir de ses études exécutées sur le motif. Pour réaliser *Le Lac de l'Eychauda* - œuvre majeure de l'artiste conservée au musée de Grenoble (récompensée au Salon de Paris en 1886 et présentée à l'exposition universelle de 1889) Guétal a également recours à la photographie, ce qui lui permet de fixer certains détails et d'observer les jeux d'ombre et de lumière.

Ainsi, au-delà du rendu réaliste de ses compositions, l'artiste excelle à magnifier la beauté des sites alpestres qu'il arpente avec passion et humilité. L'aspect âpre et désertique de la montagne, l'harmonie des éléments naturels ou encore l'invitation à la méditation sont les leitmotifs qui constituent l'essence même de son œuvre.

Pour conclure, on peut dire que les descriptions de Lucas et son père font écho à l'œuvre de Guétal, qui peint à la fois un lieu peu connu du public et suscite un sentiment particulier, invitant le spectateur à une expérience singulière et introspective tout comme le suggère la lecture de cet ouvrage.

Lecture n°3: Chapitres 26 et 28

Et vous, que ressentez-vous devant ce tableau...et lorsque vous entendez les extraits de ce livre ?